

## **Panorama de l'utilisation des méthodes contraceptives dans 5 pays d'Afrique de l'Ouest : Bénin, Burkina Faso, Mali, Niger et Guinée**

Dans la plupart des pays africain au sud du Sahara, particulièrement en Afrique de l'ouest, la fécondité est demeurée longtemps élevée et a suscité nombre d'inquiétude chez les gouvernements et institutions internationales œuvrant dans le secteur de la population (Beguy, 2005). Le rythme élevé de la croissance de la population constituant une contrainte majeure aux efforts de développement, on a assisté dans ces pays à la mise en œuvre et à l'exécution de politique nationale de population, ayant pour objectif principal d'atteindre l'équilibre entre l'accroissement de la population et le développement socio-économique. Toutefois, malgré cet engagement politique dans ces pays en faveur de la promotion de la planification familiale pour la maîtrise de la population, force est de constater que jusqu'à nos jours, les proportions de femmes mariées âgées de 15 à 49 ans utilisatrices de contraception moderne et toute méthode confondue restent faibles. Ces proportions se situent respectivement à 15% et 9% (Population Reference Bureau 2009) dans cette partie de l'Afrique contre 28% et 23% sur le continent africain dans son ensemble.

Aussi, à ce constat lié au décalage flagrant de l'utilisation de la contraception, s'associe dans cette partie de l'Afrique un indice synthétique de fécondité encore élevé se situant à 5,5 enfants par femme quand il est estimé à 2,7 et 2,5 enfants par femme respectivement en Asie centrale et en Amérique centrale (PRB 2009), autres parties du monde en développement à fécondité plus faible.

En outre, l'on ne saurait passer sous silence l'épidémie du VIH/SIDA, qui depuis plus d'un quart de siècle, demeure un défi majeur tant l'Afrique subsaharienne a jusqu'ici subi les plus graves ravages causés par le VIH/SIDA. Les chiffres avancés par Duflo (2009) en donnent une idée. Ainsi, selon elle, *chaque année, près de deux millions de personnes sont infectées par le virus du VIH/Sida en Afrique sub-saharienne, la grande majorité étant infectée par le biais de relations sexuelles*. Un état de fait tenant à de nombreux facteurs : déficit d'information sur les pratiques de prévention, impuissance à négocier des pratiques sexuelles à faible risque, déni d'un risque personnel encouru, peu ou pas d'accès à l'information, aux conseils, aux préservatifs et aux services de santé (Baya et al. 2001).

De tout ce qui précède, il apparaît l'urgence sinon la nécessité de mettre à la disposition des décideurs des pays de l'Afrique de l'Ouest des informations devant contribuer à l'identification des stratégies permettant l'efficience de la résorption du faible niveau d'utilisation des pratiques contraceptives des femmes de 15-49 susceptible d'entraver la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement 5 et 6 compromettant ainsi les efforts globaux de développement humain entrepris dans les pays de cette partie de l'Afrique.

Cette étude se fixe comme objectif principal de faire une analyse comparative des niveaux et facteurs d'utilisation de la contraception par les femmes de 15-49 ans entre 5 pays d'Afrique de l'Ouest : le Bénin, le Burkina Faso, le Mali, le Niger et la Guinée. Plus spécifiquement, dans chaque pays d'étude, elle se propose trois objectifs à savoir :

- Déterminer le niveau d'utilisation de la contraception et la typologie des méthodes utilisées ;
- Déterminer l'influence des réseaux de sociabilité (religion, niveau d'instruction, milieu de socialisation, milieu de résidence, état matrimonial, exposition au mass média) sur la pratique contraceptive des femmes de 15-49 ans;
- Identifier les facteurs déterminants qui caractérisent la pratique contraceptive chez les femmes.

Les méthodes d'analyses utilisées dans le cadre de cette étude sont celles de l'analyse descriptive et de l'analyse explicative. Ainsi, la description du phénomène dans chaque pays se fera par le biais d'une analyse bivariée. Elle consistera en la mesure du degré d'association

entre chacune des variables que sont l'état matrimonial, l'activité sexuelle, l'exposition au mass média, la religion, le niveau d'instruction, le milieu de socialisation, le milieu de résidence et la pratique contraceptive des femmes de 15-49 ans à l'aide du test du khi deux. Concernant l'analyse explicative, elle se fera au moyen de l'analyse multi variée à travers la régression logistique. Elle consistera à prendre en compte toutes les variables afin de voir l'effet de chaque variable indépendante sur la variable dépendante et d'expliquer la variation de celle-ci. Cette analyse multi variée, permettra d'identifier les déterminants de la pratique contraceptive dans chacun des pays d'étude

Les résultats de cette analyse devraient pouvoir permettre aux acteurs, décideurs et autres partenaires au développement d'affermir, d'orienter ou de réorienter leurs politiques d'action en vue de permettre à la population féminine de ces pays, un meilleur contrôle de leur vie reproductive.